

CAHIER 76

*Au temps
de St Vincent de Paul*
... et aujourd'hui

LA VOLONTÉ DE DIEU

BIBLIOGRAPHIE

Vie chrétienne, n° 417,
Inscrire Dieu
dan nos choix,
Léo Scherer.

La destinée,
Adolphe Gesche,
Cerf, 1995,
Dieu pour penser, V.

Dieu ne veut pas
la souffrance des hommes,
Jean-Claude Larchet,
Cerf, 1999.

Entrer
dans un discernement
spirituel,
Meguerditchian,
D.D.B.

D'une montagne à l'autre
la loi de Dieu,
Paul Beauchamp,
Seuil, 1999.

SOMMAIRE

Donnez de la joie à Dieu 1

Éditorial

**“La divine volonté soit notre
conduite en toutes choses”** 2

Michel Dubost

**Saint Vincent
et la volonté de Dieu** 5

Richard McCullen, c.m.

Chemins de méditation 8

Donner de la joie à Dieu...

... Pour recevoir la joie de Dieu dans nos cœurs... Voici le désir concret de celui qui habite en Dieu et ne trouve son plaisir qu'en vivant sa volonté.

Vincent de Paul et Louise de Marillac n'échappent pas à cette règle d'amour qui a pour seul objet de faire jaillir au milieu des plus pauvres la certitude inaltérable de la Rédemption totale et sans limite.

Cette route extraordinaire d'une communion sans pareille avec Dieu se veut possible parce que le Christ "a campé parmi nous" [Jn, 1, 14] afin de faire la volonté de son Père [cf. XI, 315].

Nos Saints Fondateurs l'ont bien compris : ils se sont laissés bousculer par cette volonté de Dieu qui fait des merveilles avec "de simples serviteurs" [Lc, 17, 10]. Ils ont saisi le sens profond de cette suite du Seigneur, voyant en elle un chemin de sainteté mené par Lui à la perfection [cf. Heb. 12, 2]. Ainsi, pour Vincent et Louise pétris de prière et de méditation, "La perfection ne consiste pas dans les extases, mais bien à faire la volonté de Dieu" [XI, 317]. Cela, ils ont su l'exprimer par des actes concrets afin de relever le Pauvre, "Seigneur et Maître", image du Christ dont il porte les stigmates de la souffrance injuste.

Par cette fiche, nous nous laisserons guider par Dieu pour découvrir un peu plus (si nous pouvons nous permettre une telle mission) comment discerner cette volonté divine : "il n'y a personne qui l'honore davantage que celui qui s'adonne particulièrement à cette sainte pratique" [XII, 153]. Bien d'autres avant nous ont pris ce chemin de perfection. Monseigneur Dubost, eudiste, par un témoignage sur Saint Jean Eudes, le confirmera. Le Père McCullen retracera, quant à lui, l'itinéraire de Saint Vincent, jalonné de maîtres comme Bérulle, François de Sales ou encore Benoît de Canfield.

Par ce plongeon dans "notre histoire religieuse", nous découvrons la volonté de Dieu. Rien n'est donné d'avance, mais tout est en devenir spirituel. Écoutons la voix de l'Esprit qui met sur notre route des événements, des hommes et des femmes, signes de Dieu et de son espérance.

Saint Vincent et Sainte Louise ont trouvé que Dieu est plus glorifié en la pratique de sa volonté qu'en toutes les autres pratiques [cf. XII, 153] : comme eux, tournons-nous avec confiance vers ce Dieu qui nous aime afin de lui donner de la joie.

“ La divine volonté soit notre conduite en toutes choses ”

La formule n'est plus guère employée.

Pourtant, l'ayant écrite si souvent en haut de mes lettres, comme on me demandait de le faire dans la Congrégation (des Eudistes), j'y pense souvent avant d'écrire et quelquefois — trop peu souvent, hélas ! — avant d'agir.

Pour Saint Jean Eudes, le raisonnement est simple : “ Le Christ a suivi la volonté de son Père. ” [Heb, 10, 5 ; Jn, 6, 38]. L'Eudiste (comme tout chrétien) dit vivre ce que vit le Christ. En conséquence, il doit suivre la volonté du Père.

C'est pourquoi, la divine volonté est un fondement de la Congrégation et doit être “ *regardée, adorée et aimée comme celle qui en est la reine, la supérieure et la mère et qui doit y régner absolument et y gouverner et conduire toute chose selon son bon plaisir.* ” [Règle de Jésus, 1, 3].

Pour lui, cette divine volonté est facile à connaître, “ *Dieu la manifestant par cinq voies principales qui sont très certaines et évidentes :*

- *par ses commandements ;*
- *par ses conseils ;*
- *par ses lois, règles et obligations de la condition en laquelle nous sommes ;*
- *par les personnes qui ont autorité et conduite sur nous ;*
- *par les événements : toutes les choses qui arrivent étant des marques infaillibles que Dieu les veut ainsi soit par volonté absolue, soit par volonté de permission.*

De sorte que si nous ouvrons tant soit peu les yeux de la foi, il nous serait facile, à toute heure et en toute rencontre, de connaître la très sainte volonté de Dieu et cette connaissance nous la ferait aimer et nous porterait à nous y soumettre. ” [Saint Jean Eudes, O.C.I., p. 245].

À vrai dire, même rude (il n'est jamais facile d'abandonner sa volonté propre), la règle de conduite proposée par Saint Jean Eudes me semble cohérente. Elle s'est pour moi éclairée d'un jour nouveau lorsque, plus tard, j'ai découvert que Jean Eudes donnait comme synonyme au mot “ volonté ” le mot “ désir ” ; et pour lui,

le désir chrétien devait se fondre dans le désir de Dieu du bonheur pour le monde.

L'épisode de la rencontre de Jésus et de la Syrophénicienne [Mt, 15, 21-28] peut permettre de comprendre ce que le mot "désir" ajoute à ce que connote le mot "volonté" (à vrai dire dans le texte de Matthieu, le terme de *thelema* devrait se traduire désir plus que volonté).

Voici donc Jésus ayant conscience d'être envoyé par le Père et voulant vivre au plus près de sa mission (la formulant de manière restrictive... et disant donc non à ce qui ne lui correspondait pas). Une femme lui présente le cas de sa fille et le supplie : Jésus va passer du non au oui en découvrant, dans le plaidoyer et le désir de cette femme, le désir du Père : sauver l'homme. Je pense que ce miracle est, pour Jésus, le tournant de sa mission : il a compris que cette mission était universelle et que si, lui Jésus, devait se consacrer à Israël, ses disciples devaient, eux, parcourir le monde.

Il ne me semble pas que ce soit un hasard si ce que le Christ lui dit "qu'il arrive selon ton désir" [Mt, 15, 28] est identique à ce qu'il dit à son Père à Gethsémani en acceptant la coupe qui lui est impartie [Mt, 24, 42].

Les trois sources auxquelles le Christ boit pour trouver la volonté du Père sont : l'Écriture [Mt, 4, 1-11], la prière et le dialogue. Avec Saint Jean Eudes, j'ajouterai, pour nous les modalités pratiques de la mission qui nous est donnée par nos Supérieurs. Mais l'exemple de la Syrophénicienne m'apprend que la découverte dans l'autre du reflet du désir de Dieu peut être, doit être un des éléments essentiels qui nous fait comprendre ce qu'est notre mission. Il nous est facile en toute heure et dans toute rencontre de connaître la volonté de Dieu.

"Donnons-nous à elle (la volonté de Dieu), la suppliant d'anéantir notre propre volonté, d'établir son règne en nous et de nous faire la grâce de n'avoir qu'un seul désir, à savoir de plaire à Dieu et de suivre en tout sa très adorable volonté." [Saint Jean Eudes, manuel de prière].

† Michel Dubost,
Évêque aux armées.

Saint Vincent et la volonté de Dieu

Il est intéressant de noter que dans la première édition de la vie du Vénérable Serviteur de Dieu, Abelly a présenté l'imitation de Jésus-Christ comme la clé principale de la spiritualité de Saint Vincent.

Quatre ans plus tard, à la deuxième édition, Abelly a changé d'avis et présente deux traits saillants : l'imitation du Christ et la conformité à la volonté de Dieu. Les biographes et les théologiens ultérieurs nous ont offert des variantes de ces assertions d'Abelly dans leurs exposés de l'enseignement spirituel fondamental de Saint Vincent. L'une des études récentes, les plus exhaustives à ce sujet, est la thèse de doctorat présentée à la Faculté de Spiritualité de l'Université Grégorienne par M. Joseph Kapusciak, c.m.

Dans l'évolution de l'idée que Saint Vincent se fait de la volonté de Dieu, nous pouvons constater que trois influences principales ont contribué à la cristallisation de sa pensée.

En premier vient **Benoît de Canfield**. À Rouen en 1608, il publie, en anglais, la "Règle de Perfection". L'année suivante, paraît à Paris une édition française. Le docteur Duval, prêtre, professeur à la Sorbonne, est en ce temps-là directeur de Vincent. C'est lui, semble-t-il, qui l'initie à l'étude de cet ouvrage tout récent. Des échos de ce livre se répercutent dans les Règles communes et dans les Conférences de Saint Vincent. Prenons par exemple le second chapitre des Règles Communes. Saint Vincent y rappelle que faire la volonté de Dieu consiste surtout à faire quatre choses, dont la première

"En exécutant dûment les choses qui nous sont commandées et fuyant soigneusement celles qui nous sont défendues; et cela toutes les fois qu'il nous apparaît que tel commandement, ou, telle défense, vient de la part de Dieu ou de l'Église, ou de nos Supérieurs ou de nos règles et Constitutions." [Ch. 2, § 3].

Nous avons là un clair résumé de l'enseignement de Benoît, au chapitre 5 de la première partie de son ouvrage, dans une section qui a pour titre "*De la volonté extérieure de Dieu*". Il y a encore bien d'autres allusions implicites à l'ouvrage de Benoît dans les Conférences de Saint Vincent.

Au **cardinal de Bérulle**, Saint Vincent doit l'orientation de sa pensée sur la personne de Jésus-Christ dans l'accomplissement de la volonté de Dieu. Dans les écrits de Saint Vincent, la volonté de Dieu est rapportée à la personne vivante de Jésus-Christ, et interprétée par ses faits et gestes. L'enseignement de Saint Vincent, sur l'Esprit du

Saint Vincent de Paul, Sainte Louise et la Volonté de Dieu

1. LA VOLONTÉ DE DIEU BOUSCULE SAINT VINCENT

Vincent contemple longuement Jésus-Christ, modèle d'accomplissement de la volonté de Dieu. Ce regard le conduit à son imitation

“ Rien ne me plaît qu'en Jésus-Christ ”



“ Monsieur Vincent s'était proposé Jésus-Christ, notre divin Sauveur, comme l'unique exemplaire de sa vie, et il avait si bien imprimé son image dans son esprit et possédait si parfaitement ses maximes, qu'il semblait ne parler, ni penser, ni opérer qu'à son imitation et par sa conduite. *La vie de ce divin Sauveur et la doctrine de son Evangile étaient la seule règle de la vie et des actions.* ”

[Abelly, L, 1, 78].

“ Le maître ressort ”

“ L'on peut dire que cette conformité de sa volonté avec la volonté de Dieu était la propre et principale, et comme la générale vertu de ce saint homme, qui répandait son influence sur toutes les autres; *c'était comme le maître ressort qui faisait agir toutes les facultés de son âme et tous les organes de son corps; c'était le premier mobile de tous ses exercices de piété, de toutes ses plus saintes pratiques, et généralement de toutes ses actions.* ”

[Abelly, III, 32-33].

“ La pratique de Notre-Seigneur ”

“ *C'était la pratique de Notre-Seigneur de faire toujours la volonté de son Père en tout, et pour cela il dit qu'il est descendu sur la terre, non pour faire sa volonté, mais celle de son Père. Ô*

Sauveur ! ô bonté ! quel relief, quel brillant vous donnez à l'exercice de vos vertus ! Vous êtes le roi de la gloire, et cependant vous ne venez au monde que pour faire la volonté de celui qui vous a envoyé. Vous savez, mes frères, combien cette affection sacrée tenait au cœur de Notre-Seigneur. "Ma nourriture, disait-il, est de faire la volonté de mon Père !" Ce qui me nourrit, me délecte, me fortifie, c'est de faire la volonté de mon Père."

[XII, 154-155].

" Me laisser conduire "



"Passant devant le Saint Sacrement, je me suis sentie pressée intérieurement que, très volontiers, je me mettrais dans la sainte indifférence pour avoir plus de disposition à recevoir la vocation de Dieu et effectuer sa très sainte volonté, m'estimant indigne que sa bonté veuille avoir dessein sur mon âme, que je désire être entièrement accomplis en moi et me veux toute ma vie offrir à Dieu pour cela... Que je dois avoir une grande confiance en Dieu, et assurance que sa grâce me suffira pour effectuer sa sainte volonté quoiqu'elle paraisse en chose difficile, pourvu que ce soit véritablement le Saint-Esprit qui m'appelle, ce que je connaîtrai par l'avis qu'il m'en fera donner.

J'honorerai la volonté de Dieu qui a fait que Notre-Seigneur ait été amené au désert par son Saint-Esprit pour y être tenté : premièrement, en souffrant avec tranquillité que le diable me tente et réprime mon orgueil, d'avoir peine de penser être tentée sans le reconnaître, principalement dans les apparences du bien ; j'honorerai encore ce mystère par une foi vive et pleine de confiance que partout où il plaira à Dieu de m'appeler, *pourvu que je me laisse conduire, son dessein sera accompli.*"

[Écrits, 711-712].

" Une parfaite exécution "

"Je supplie très humblement votre charité offrir à notre bon Dieu notre petite neuvaine qui commence aujourd'hui, il sait ce bon Dieu, que je ne veux rien par sa miséricorde que sa Très Sainte Volonté, mais que *je souhaite que sa puissance ôte tous les empêchements à la parfaite exécution de cette très sainte volonté.*"

[Louise de Marillac à Monsieur Vincent - Écrits, 337].

2. LA VOLONTÉ DE DIEU, CHEMIN DE PERFECTION

La conformité à la volonté de Dieu est pour Saint Vincent inestimable. Les expressions qu'il retient montrent la valeur qu'il lui attribue, même si elles nous apparaissent marquées par la théologie de l'époque.

“Un paradis anticipé”



“Voyez-vous, mes sœurs, retenez bien cela. Une sœur a dit que c'est faire la volonté de Dieu que de ne rien faire sans obéissance, et elle ajoute que cette pratique rend toujours content. Personne dans le monde n'est aussi content que ceux qui vivent sous l'obéissance; et je ne vois dans les remords de conscience que les gens qui manquent à l'obéissance. Voilà donc deux choses que nous apporte la soumission : une grande tranquillité d'esprit et la grâce de faire la volonté de Dieu. *Or, voyez-vous, mes chères sœurs, faire la volonté de Dieu, c'est commencer son paradis dès ce monde. Donnez-moi une personne, donnez-moi une fille qui fasse toute sa vie, la volonté de Dieu; elle commence à faire en terre ce que les bienheureux font au ciel; elle commence son paradis dès ce monde-ci, car elle n'a point d'autre volonté que celle de Dieu; et c'est là participer au bonheur des bienheureux.*”

[IX, 644-645].

“Une vie divine”

“Ô Seigneur, s'il vous plaît de donner cet esprit à la Compagnie, qu'elle travaille à se rendre toujours plus agréable à vos yeux, vous la remplirez d'ardeur pour devenir semblable à vous; et cette affection la fait déjà vivre de votre vie, en sorte que chacun puisse dire avec saint Paul : “Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi”. O bienheureuse Compagnie! ô bienheureux nous tous! Si nous tendons là, infailliblement nous y viendrons. Oh! quel bonheur de vérifier en nous ces paroles : “Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi”. *Car nous ne vivons plus de la vie humaine, nous vivons d'une vie divine, et nous y vivrons, mes frères, si nos cœurs sont pleins et nos actions accompagnées de cette intention de faire la volonté de Dieu.*”

[XII, 164-165].

"Une continuelle communion"

"Notre Seigneur est une continuelle communion à ceux qui sont unis à son vouloir et non-vouloir." I,233



"Accomplissement des desseins de Dieu"

Enfin voici le temps que la divine Providence a choisi pour le départ de nos chères Sœurs, que nous laissons partir avec douleur, nous séparant d'elles, et avec joie pour l'assurance que nous avons qu'elles vont faire la volonté de Dieu et s'unir avec vous pour l'accomplissement de ses saints desseins dans le royaume de Pologne. Ô mes chères Sœurs qu'ils sont de grande importance!... Savez-vous, mes chères Sœurs, en quel esprit vont nos chères Sœurs à l'égard de Dieu? C'est pour faire sa sainte volonté, servant les pauvres en esprit de soumission et charité.

[Au Sœurs de Pologne, 19 août 1655 - Écrits, 476-477].

3. LA VOLONTE DE DIEU, ET SES REGISTRES D'EXPRESSION



"La perfection ne consiste pas dans des extases, mais à bien faire la volonté de Dieu". XI,317. Saint Vincent lie la volonté de Dieu à la fidélité au quotidien. C'est la première manifestation de son accomplissement.

"En toutes ses actions"

Qui de tous les hommes sera le plus parfait? Ce sera celui dont la volonté sera plus conforme à celle de Dieu, de sorte que la perfection consiste à unir tellement notre volonté à celle de Dieu, que la sienne et la nôtre ne soient, à proprement parler, qu'un même vouloir et non-vouloir; et qui plus excellera en ce point, plus il sera parfait. Car, je vous prie de grâce, Messieurs, que dit Notre-Seigneur à cet homme de l'Évangile auquel il voulait enseigner le moyen d'arriver à la perfection? "Si vous voulez venir après moi, lui dit-il, renoncez à vous-même, portez votre croix et me suivez"...

La pratique de la présence de Dieu est fort bonne, mais je trouve que se mettre dans la pratique de faire la volonté de Dieu en toutes ses actions l'est encore plus; car celle-ci embrasse l'autre. D'ailleurs, celui qui se maintient en la pratique de la présence de Dieu peut quelquefois ne pas faire pour cela la volonté de Dieu. Et dites-moi, je vous prie, n'est-ce pas être en la présence de Dieu que faire la volonté de Dieu et avoir soin de dresser son intention pour cela au commencement de chaque action et de la renouveler dans le progrès? Quel est celui qui se maintient davantage en la présence de Dieu que celui qui, depuis le matin jusqu'au soir, fait tout ce qu'il fait pour lui plaire et pour son amour? N'est-ce pas là un exercice continu de la présence de Dieu, que faire toujours sa sainte volonté? Allons-nous à l'oraison, c'est faire la volonté de Dieu et obéir à la règle qui l'ordonne; allons-nous aux examens, c'est faire la volonté de Dieu; jusque-là même au dîner et au souper et au dormir dans le temps que la règle le veut, tout cela est faire la volonté de Dieu."

[XI, 318-320].

“La tranquillité d'esprit”

*“Que ferons-nous à celà, sinon de vouloir ce que la divine Providence veut, et ne pas vouloir ce qu'elle ne veut pas? Il m'est venu ce matin en ma chétive oraison un grand désir de vouloir tout ce qui arrive dans le monde, et bien et mal, de peine tant générale que particulière, parce que Dieu le veut, puisqu'il l'envoie. Oh! que cette pratique me semble avoir de merveilleuses circonstances, qui sont bien nécessaires aux missionnaires! *Étudions-nous donc d'avoir cette disposition de volonté à l'égard de celle de Dieu; et entre plusieurs grands biens qui en proviendront, celui de la tranquillité d'esprit ne sera pas des moindres.*”*

[A un prêtre de la Mission - VI, 476].

“Agréer les changements”



“La première raison pour laquelle les Sœurs de la Charité doivent agréer les changements de lieux, de personnes et d'emplois est le respect que l'on doit à la soumission du Fils de Dieu qui en a usé de la sorte. La seconde est que tous ces changements peuvent et doivent arriver; souvent l'on n'aurait jamais la paix intérieure tant nécessaire pour plaire à Dieu et faire sa sainte volonté.”

[Écrits, 803].

La volonté de Dieu se manifeste à travers quatre signes privilégiés qui sont tirés directement de Benoît de Canfield et que Saint Vincent introduit dans les Règles Communes de la Congrégation de la Mission :

“ Accomplir ces quatre choses ”



“ Et parce que la sainte pratique qui consiste à faire toujours et en toutes choses la volonté de Dieu, est un moyen assuré pour pouvoir bientôt acquérir la perfection chrétienne ; chacun tâchera, selon son possible, de se la rendre familière, en accomplissant ces quatre choses :

1. Faire ce qui est commandé et ne pas faire ce qui est défendu.

En exécutant dûment les choses qui nous sont commandées et fuyant soigneusement celles qui nous sont défendues ; et cela toutes les fois qu'il nous appert que tel commandement, ou telle défense, vient de la part de Dieu, ou de l'Eglise, ou de nos Supérieurs, ou de nos Règles et Constitutions.

2. Accomplir ce qui nous coûte le plus.

Entre les choses indifférentes qui se présentent à faire, choisissant plutôt celles qui répugnent à notre nature que celles qui la satisfont, si ce n'est que celles qui lui plaisent soient nécessaires : car alors il les faut préférer aux autres, les envisageant néanmoins, non du côté qu'elles délectent les sens, mais seulement du côté qu'elles sont plus agréables à Dieu. Que si plusieurs choses indifférentes de leur nature, également agréables ou désagréables, se présentent à faire en même temps, alors il est à propos de se porter indifféremment à ce qu'on voudra, comme venant de la divine Providence.

3. Discerner les esprits et accepter les événements.

Et pour ce qui est de choses qui nous arrivent inopinément, comme sont les afflictions ou consolations, soit corporelles soit spirituelles, en les recevant toutes avec égalité d'esprit, comme sortant de la main paternelle de Notre-Seigneur.

4. Faire ce qui est indifférent devant Dieu.

Faisant toutes ces choses par le motif que c'est le bon plaisir de Dieu, et pour imiter en cela, autant qu'il nous est possible, Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui a toujours fait les mêmes choses, et pour la même fin, ainsi qu'il le témoigne lui-même : Je fais, dit-il, toujours les choses qui sont selon la volonté de mon Père.

[Règles Communes, chapitre 2, article 3].

Mais le plus expressif est d'évangéliser les pauvres, voie royale d'accomplissement de la volonté de Dieu. Nous devons devenir "sauveurs". Voici trois affirmations qui ne trompent pas :

"Le fils de Dieu est venu pour évangéliser les pauvres"

"Messieurs, si nous voulons, nous pouvons faire la volonté de Dieu toujours. Oh ! quel bonheur, quel bonheur, Messieurs, de faire toujours et en toutes choses la volonté de Dieu ! N'est-ce pas faire ce que le Fils de Dieu est venu faire sur la terre, comme nous avons déjà dit ? Le Fils de Dieu est venu pour évangéliser les pauvres ; et nous autres, Messieurs, ne sommes-nous pas envoyés pour le même sujet ? Oui, les missionnaires sont envoyés pour évangéliser les pauvres. Oh ! quel bonheur de faire sur la terre la même chose que Notre-Seigneur y a faite, qui est d'enseigner le chemin du ciel aux pauvres !

Demandons à Dieu qu'il nous fasse cette grâce de faire toujours et en toutes choses sa sainte et adorable volonté, et nous mettre dans cette pratique. Plaise à Dieu nous en faire la grâce !"

[XI, 315-316].

"Que nous soyons sauveurs"

"Plaise à Dieu nous faire la grâce de conformer toujours nos conduites à ses conduites et nos sentiments aux siens, qu'il tienne nos lampes allumées en sa présence et nos cœurs toujours tendant à son amour et toujours appliqués à se revêtir davantage de Jésus-Christ en la manière que nous venons de montrer ! Tous les baptisés sont revêtus de son esprit, mais tous n'en font pas les œuvres. Chacun donc doit tendre à se conformer à Notre-Seigneur, à s'éloigner des maximes du monde, à se lier d'affection et de pratique aux

exemples du Fils de Dieu, qui s'est fait homme comme nous, afin que nous soyons non seulement sauvés, mais sauveurs, comme lui; cela s'entend, en coopérant avec lui au salut des âmes."

[XII, 112-113].

"Pour le salut de tous les hommes"



"Je loue Dieu de tout mon cœur de la disposition en laquelle vous me témoignez être, et compatis néanmoins à la peine que vous sentez, pensant ne rien faire.

Sachez pour tout assurer, ma chère Sœur, que vous honorez l'état du Fils de Dieu lorsque, sortant du temple où il travaillait pour sa gloire, il suivit la Sainte Vierge et Saint Joseph pour leur obéir, et par ce moyen faire la volonté de Dieu tant d'années en un office si abject que de travailler à la charpenterie, étant venu sur la terre pour y travailler pour le salut de tous les hommes. Que savez-vous, ma chère Sœur, pourquoi la Providence vous réserve, vous laissant cachée en son Fils, et néanmoins *travaillant sans éclat et sans bruit au service des pauvres qui est d'accomplir le dessein de la divine Providence avec grande sûreté*. Si vous songez à cela, ma chère Sœur, comme je le crois, vous serez en grand repos, et attendrez avec amour et confiance si Dieu veut autre chose, et par ce moyen vous serez dans la sainte indifférence."

[À Anne Hardemont, 20 décembre 1659 - Écrits, 656].

PRIERE

Pour apprendre à se conformer à la volonté de Dieu

Ç'a été votre plaisir, Sauveur du monde, votre ambroisie et votre nectar de faire la volonté de votre Père. Nous sommes vos enfants, qui nous jetons entre vos bras pour imiter vos pratiques; faites-nous cette grâce. Comme nous ne le pouvons pas nous-mêmes, c'est à vous que nous le demandons, c'est de vous que nous l'espérons, mais avec confiance, mais avec grand désir de vous suivre.

Ô Seigneur, s'il vous plaît de donner cet esprit à la Compagnie, qu'elle travaille à se rendre toujours plus agréable à vos yeux, vous la remplirez d'ardeur pour devenir semblables à vous; et cette affection la fait déjà vivre de votre vie, en sorte que chacun puisse dire avec saint Paul: "Vivo ego, jam non ego, vivit vero in me Christus" [Gal, 2, 20] "Ce n'est plus moi qui vis mais c'est le Christ qui vit en moi."

[7 mars 1659 - XII, 164]

Christ et aussi bien sur l'estime à avoir sur le sacerdoce, semble avoir été puisé dans Bérulle. Chez cet auteur, tiennent une place éminente, le contact intime avec les divers états du Christ, et les divers actes aptes à tenir l'âme éveillée et constante. L'expérience et l'attrait spirituel particulier de Saint Vincent vont cependant l'éloigner de Bérulle, vers une manière plus concrète et pratique d'accomplir la volonté de Dieu : l'imitation directe de Jésus-Christ dans la tâche du moment.

La troisième influence majeure, exercée sur la maturation de la pensée de Saint Vincent au sujet de la volonté de Dieu, vient de **Saint François de Sales**. De lui, Vincent a appris l'importance d'une attitude qui, pour nos oreilles modernes, peut détonner étrangement et sonner suspecte : l'indifférence. En ajoutant à "indifférence" le qualificatif "sainte", la signification spirituelle de l'idée contenue dans le mot "indifférence", tel qu'il est employé par les écrivains du XVII^e siècle devient un peu plus clair. Ces écrivains voyaient dans la sainte indifférence une expression de l'abandon actif et aimant à la volonté de Dieu dont le Père Caussade est l'apôtre le mieux connu.

L'enseignement de François de Sales sur l'indifférence est clairement présent dans le second des quatre principes pour l'accomplissement de la volonté exposés dans les Règles communes :

“Entre les choses indifférentes qui se présentent à faire, choisissant plutôt celles qui répugnent à notre nature que celles qui la satisfont, si ce n'est que celles qui lui plaisent soient nécessaires : car alors il les faut préférer aux autres, les envisageant néanmoins, non du côté qu'elles délectent les sens, mais seulement du côté qu'elles sont plus agréables à Dieu.” [Règles Communes, ch. 2, § 3, 2^o].

Chacune des trois autorités citées a indubitablement modelé la pensée de Saint Vincent sur la volonté de Dieu et sur sa place centrale dans la poursuite de la sainteté. L'originalité de la pensée de Saint Vincent vient de ce qu'il a modifié à un certain degré l'enseignement de ces trois Maîtres [cf. la Conférence du 7 mars 1659]. Il interprète une partie de leur doctrine en vue du but de sa Congrégation : la mission.

“Il est à noter qu'il y a divers exercices proposés par les Maîtres de la vie spirituelle et qu'ils ont pratiqués diversement. D'aucuns se sont proposés l'indifférence en tout et ont pensé que la perfection consistait à ne rien désirer, ni rien rejeter de tout ce que Dieu envoie [...] C'est un saint exercice que celui de l'indifférence.” [XII, 152].

En cela Saint Vincent semble se faire l'écho de Saint François de Sales, puis il continue :

“D'autres se sont proposés d'agir avec pureté d'intention, de regarder Dieu dans les choses qui surviennent, pour les faire et souffrir en sa vue. Cela est très subtil.” [XII, 152].

Ici, il semble se référer à Bérulle. Puis il se tourne vers Benoît de Canfield.

“Pour abréger, l'exercice de faire toujours la volonté de Dieu est plus excellent que tout cela, car il comprend l'indifférence et la pureté d'intention et toutes les autres manières pratiquées et conseillées; et s'il y a quelque autre exercice qui mène à la perfection, il se trouvera éminemment en celui-ci.” [XII, 152].

Des trois maîtres envisagés, l'allusion la plus claire porte sur l'ouvrage de Benoît de Canfield. Vincent, cependant, n'accepte pas son enseignement en totalité. Sont absentes de son discours les références à ce que Benoît appelle “la volonté extérieure de Dieu”, régulatrice de la vie active et “la volonté intérieure de Dieu”, régulatrice de la vie contemplative. Nous savons que Saint Vincent faisait des réserves au sujet de la troisième partie de la Règle de Perfection. Il les a exprimées à Sainte Louise. Ce que Saint Vincent accepte le plus chez Benoît, ce sont ses Règles pour le discernement de la volonté de Dieu. Ces critères de discernement sont clairement rapportés à la personne de Jésus-Christ qui est “la Règle de la Mission” [XII, 130].

Dans les Règles Communes, Saint Vincent rappelle les paroles de Notre-Seigneur :

“Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses, dont vous aurez besoin, vous seront données par-dessus.” [Règles Communes, ch. 2, § 2].

Il déclare ensuite que ce principe servira de base pour établir un ensemble de priorités nettes qui assurent à Dieu et à sa volonté la primauté. Il les énumère dans le paragraphe 2. Le paragraphe suivant commence par la déclaration que voici

“Faisant toutes ces choses par le motif que c'est le bon plaisir de Dieu, et pour imiter en cela, autant qu'il nous est possible Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a toujours fait les mêmes choses et pour la même fin, ainsi qu'il le témoigne lui-même : “Je fais, dit-il, toujours les choses qui sont selon la volonté de mon Père.” [Ch. 2, § 3, 4°].

Une des conclusions qui semblent se dégager, c'est que dans son enseignement sur le rôle de la volonté de Dieu, Saint Vincent était un pragmatique éclectique. Je veux indiquer que, dans la formulation des principes de spiritualité, il avait une conscience aiguë de la nécessité de tester et mesurer leur validité à l'aune des bons effets pratiques obtenus. Le pragmatisme de Saint Vincent doit être regardé comme une efflorescence de la vertu chrétienne de prudence, la vertu qui nous permet de traduire la connaissance de la réalité par l'exécution du bien. Je m'imagine combien de fois Saint Vincent doit avoir réfléchi sur le conseil donné par Notre-Seigneur à ses disciples pour distinguer les vrais des faux prophètes : "À leurs fruits, vous les reconnaîtrez." [Mt, 7, 16].

C'est son pragmatisme spirituel qui a poussé Saint Vincent à esquisser pour sa communauté quelques-uns des effets pratiques obtenus par notre confrontation à la volonté de Dieu. Son pragmatisme, chercher, accepter et accomplir la volonté de Dieu, telle qu'elle se présente en divers canaux et dans les événements apparemment fortuits de la vie, s'est avéré fécond en résultats. Il en énumère quelques-uns

"Ne voyez-vous pas, mes frères, les heureux succès de ceux qui sont en cette indifférence? Ils ne tiennent qu'à Dieu, et Dieu les conduit. Vous les verrez demain, cette semaine, toute l'année et toute leur vie en paix, en ardeur et tendance continuelle vers Dieu, et toujours répandant dans les âmes les doux et salutaires effets des opérations de Dieu en eux." [XII, 235].

Ainsi qu'un bonheur qui vient de Dieu

"Y a-t-il consolation plus grande que de faire la volonté de Dieu? Vous le savez, vous qui êtes dans la pratique, c'est un continuel banquet." [X, 424].

À Firmin Get, il exprime sa joie d'apprendre que son œil malade va mieux

"J'en remercie Dieu, comme aussi de l'attache que vous avez pour la seule volonté de Dieu... et que vous avez pour toutes choses une sainte indifférence... Plaise à Dieu de nous établir, tant que nous sommes, en ce bienheureux état." [VII, 285-286].

Père Richard McCullen, c.m.

1. *“C’est la volonté de Dieu...”*

Ne sombrons-nous pas facilement dans un certain fatalisme ?

Restons-nous acteurs de nos vies ?

2. *“Que ta volonté soit faite”*

Une relecture approfondie de notre vie nous permet-elle de reconnaître, de découvrir les signes réels de l’accomplissement de la volonté de Dieu en elle ?

3. *“Faire ses quatre volontés...”*

Ne sommes-nous pas tentés de n’agir que par nous-mêmes ?

Quel bon usage faisons-nous de notre liberté ?

4. *“Père, si tu veux, écarte de moi cette coupe ! Cependant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux”* [Luc, 22, 42].

Dieu ne veut pas la souffrance, toutefois de nombreuses difficultés assaillent notre vie.

Comment concilions-nous combat contre le mal et dessein de Dieu ?

ANIMATION VINCENTIENNE

16, Grande rue Saint-Michel 31400 TOULOUSE

L'abonnement se fait à l'année légale (de janvier à décembre).

Trois cahiers par an - Abonnement 50 F - P ar avion 60 F

C. C. P. Animation Vincentienne, Bordeaux 4.463-09 M

NUMEROS DEJA PARUS

- | | |
|-----------------------------------|--|
| 17. La prière. | 56. Louise de Marillac VI. |
| 18. La foi. | 57. Le temps. |
| 19. Dieu. | 58. L'humour. |
| 21. L'Évangile. | 59. Les premières Filles de la Charité 1. |
| 22. La prédication. | 60. Les premières Filles de la Charité 2. |
| 23. Du catéchisme à la catéchèse. | 61. Des hommes apostoliques 1. |
| 24. L'enfant. | 62. Des hommes apostoliques 2. |
| 26. Le travail. | 63. Vincent, homme de prière. |
| 27. L'argent. | 64. La Vierge Marie. |
| 28. La paix. | 65. L'Incarnation. |
| 29. La simplicité. | 66. S'assembler. |
| 30. L'humilité. | 67. Le martyr. |
| 31. La charité. | 68. L'appel à la sainteté. |
| 33. La mortification. | 69. La mystique du service :
Catherine Labouré. |
| 34. Le zèle. | 70. Accompagner. |
| 36. La Mission L | 71. Discerner. |
| 38. La formation. | 72. Dignité. |
| 48. La justice. | 73. Tolérance. |
| 53. Louise de Marillac III. | 74. Responsabilité. |
| 54. Louise de Marillac IV. | 75. La crainte de Dieu. |
| 55. Louise de Marillac V. | |

Les numéros commandés sont envoyés au prix de
16 F le cahier plus les frais d'envoi.

REGLEMENT DEPUIS L'ETRANGER

¹ Le service de La Poste prélève

- Pour un virement international, la somme de 15 francs ;

- Pour un chèque, la somme de 40 francs, quelle que soit la somme versée !

Nous vous remercions de bien vouloir en tenir compte lors du règlement de votre abonnement, en
toute justice. RIP : 0446309M022.

*“Attendez
toujours avec patience
l'évidence
de la sainte et adorable volonté.”*

**Saint Vincent à Sainte Louise,
[I, 28].**

